

Chronologie



Naissance de Jean-Michel Reynard le 25 avril 1950 à Paris dans le 15^e arrondissement, fils de Jacques-Ulysse Reynard et de Micheline Delahaye.

Issu de milieu modeste, il est élevé jusqu'en 1955 par sa mère et ses grands-parents maternels. Son grand-père, d'abord ouvrier dans les manufactures de textile du Nord de la France, puis expert-comptable, mélomane, l'initiera à la musique et à la philosophie.

Remariage de sa mère en 1955 avec Eugène Grünfeld.

Naissance de sa sœur en 1956, Fabienne Grünfeld.

1958-1959 : séjour au sanatorium de Praz-sur-Arly.

Habite à Vanves jusqu'en 1961. Janvier 1962, emménagement à Vitry-sur-Seine au Clos Langlois, une HLM de grand ensemble.

Vacances d'été à Cayeux, dans la Somme, sur les bords de mer ; au Buisson (en Dordogne), puis en 1967 à Meschers-les-Bains (Charente-Maritime), aux plages de Berck (Somme), quatre lieux qui, par leur paysage de mer et de rivière, le marqueront durablement.

Études secondaires à Ivry-sur-Seine puis au lycée Gabriel-Fauré dans le 13^e arrondissement de Paris.

Études de philosophie à la Sorbonne (Paris) ; maîtrise sur « Le paysage chez Nietzsche ». La pensée de Heidegger jouera par ailleurs un rôle central durant toute sa vie.

En 1973, mort de son grand-père maternel avec lequel il aura été lié toute sa vie.

Il rencontre en 1976 André du Bouchet, qui lui présentera Yves Peyré et Jacques Dupin à la fin de la même année. Rencontre du poète Claude Esteban. Se lie d'amitié avec la peintre Joan Mitchell.

Claude Esteban, alors directeur de la revue *Argile*, publie dans le n° 13-14 (printemps 1977) un poème titré *Trame du corps sur champ*.

En 1978, il rencontre le poète François Zénone, avec qui il sera très lié, puis, au début des années 1980, les peintres Jean Capdeville, James Brown et Jacques Capdeville.

Printemps 1978 : dans le premier numéro de la revue *L'Ire des vents*, fondée et dirigée par Yves Peyré, publication du poème *Haut corps des chambres*.

Automne 1978 : dans *Argile* n° 17 : *Mesure du foyer*.

En 1979, il enseigne la philosophie une année à Abidjan.

Hiver 1979 : *Messkirch* dans *Argile* n° 21.

1980 : Jacques Dupin, alors responsable des publications des éditions Maeght, publie, accompagné de lithographies de Pierre Alechinsky, son premier livre : *Maint corps des chambres*.

Mariage en 1980 avec une jeune femme d'origine vietnamienne, Tu-Ahn Damasse.

En 1980, il rencontre le peintre Gilles du Bouchet, avec lequel il entretiendra un longue amitié fraternelle.

La même année il publie une préface (« Gisement ») au recueil d'essais sur la peinture de Jacques Dupin, *L'Espace autrement dit* (Paris, Galilée, 1981).

Voyage dès 1980 en Asie, particulièrement en Thaïlande. Sa prédilection pour les pays asiatiques le conduit à étudier la langue thaïe aux Langues Orientales. Premiers travaux sur l'œuvre d'André du Bouchet : *Todtnauberg, par Truinas : les fleurs* (Losne, Thierry Bouchard, 1982).

1981 : poèmes dans *L'Ire des vents*, n° 5.

1982 : *La parole inhumaine : atelier* dans *L'Ire des vents*, n° 6-8.

1983 : fragments d'un *Journal des pagnes* dans *L'Ire des vents*, n° 9-10.

1984 : « L'enfance de l'art » (sur Jean Capdeville), catalogue du musée d'Art moderne, Céret.

– poème, sans titre, *Bulletin ARC, poésie*, n° 123, musée d'Art moderne de la Ville de Paris.

Travaille comme correcteur au *Journal officiel* dès 1985.

1985 : extraits des poèmes de *Monnaie courante* (qui paraîtra en 1988 chez Flammarion) dans *L'Ire des vents*, n° 11-12.

– « Chair d'une mémoire » in *Le Délire de l'homme, sur Miklos Bokor*, Toulouse, Pictura Edelweiss.

Hiver 1986 : *À Pierre Tal Coat (poèmes)* dans *L'Ire des vents*, n° 13-14.

1987 : *Nature, et mortes* (Marseille, André Dimanche), avec des encres de Jean Capdeville.

– « Le dehors se reconnaît à la tête que nous en faisons » (préface à l'exposition des peintures et sculptures de James Brown à la galerie Lelong), *Repères*, n° 37, mai 1987.

– *Rééducation (poèmes)* dans *L'Ire des vents*, n° 15-16.

1988 : *Monnaie courante* est publié aux éditions Flammarion, dans la collection « poésie » que dirige alors Claude Esteban.

1989 : « Solidité brûlante de la nuque », livre d'artiste avec le peintre Jacques Capdeville, Céret.

1990 : *Poèmes d'amour de la raison close* (Paris, Fourbis), illustré d'une eau-forte de Gilles du Bouchet. Dominique Grandmont signe un article sur ce livre (« Contre-discours de la méthode ») dans *L'Humanité* du 15 février 1991.

1991 : *Peine perdue* (Paris, Messidor).

– *Civilité* (édité par Jacques Dupin aux éditions de la galerie Lelong).

– Préface non titrée au catalogue de l'exposition de Jacques Capdeville, musée d'Art moderne de la Ville de Collioure.

1992 : *Le Détriment* (Paris, Fourbis), livre de proses.

– *Fredaine* (Paris, Deyrolle-Verdier), illustré en couverture d'un monotype de Gilles du Bouchet.

1994 : *L'Interdit de langue. Solitudes d'André du Bouchet* (Paris, Fourbis).

2001 : Jean-Michel Reynard publie un article, écrit treize ans auparavant, consacré à l'œuvre de Jean Capdeville (« Le mur, la robe et le nom ») dans un dossier consacré au peintre dans le n° 3 (juin 2001) de la revue *L'Atelier contemporain* que dirige François-Marie Deyrolle. Dans le même volume, « Bref échec arguant d'un ouvrage qui m'est cher », texte sur la peinture de Gilles du Bouchet.

2002 : remariage avec Julie Chi-Li.

Décède le 24 novembre 2003 des suites d'un cancer. Il laisse une lettre dans laquelle il demande que soit prononcé, au moment de ce qui tient lieu de cérémonie funèbre, la phrase suivante d'Emmanuel Kant : « Pour ne point haïr les hommes, puisqu'on ne peut les aimer. »

Durant toutes ces années la musique (Bach, Monteverdi, Mozart...) aura occupé une place grandissante dans sa vie.

Mai 2005 : Michel Surya, directeur de la revue et des éditions Lignes, retient le manuscrit posthume de *L'Eau des fleurs. Romance*, que préfacera Jacques Dupin (« Démantèlement du barrage »).

Juin 2005, publication posthume, dans le n° 5 de *Moriturus*, de *L'Imblanc*, première partie de *L'Eau des fleurs*.

Novembre 2005 : *L'Eau des fleurs. Romance* paraît aux éditions Lignes.

2006 : publication dans le n° 18 (janvier 2006) de la revue *L'Animal* consacré à « L'Écart / L'Exil » de quelques pages sur l'insularité extraites de *L'Eau des fleurs*.

2008 : *Sans sujet* paraît avec une postface d'Emmanuel Laugier aux Nouvelles éditions Lignes que dirige Michel Surya.

Bibliographie

- *Maint corps des chambres*, Paris, Maeght, 1980.
- « Gisement », préface à *L'Espace autrement dit* de Jacques Dupin, Paris, Galilée, 1982.
- *Todtnauberg, par Truinas : les fleurs*, Losne, Thierry Bouchard, 1982.
- *Adresse de mai* (lithographie de Jean-Luc Herman), Paris, Spiess, 1985.
- *Nature, et mortes*, Marseille, André Dimanche, « Ryôan-ji », 1986.
- *Monnaie courante*, Paris, Flammarion, 1988.
- *Poèmes d'amour de la raison close* (eau-forte de Gilles du Bouchet), Paris, Fourbis, 1991.
- *Peine perdue*, Paris, Messidor, 1991.
- *Civilité* (peintures de James Brown), Paris, Lelong éditeur, 1991.
- *Le Détriment*, Paris, Fourbis, 1992.
- *Fredaine* (monotype de Gilles du Bouchet), Paris, Deyrolle-Verdier, 1993.
- *L'Interdit de langue. Solitudes d'André du Bouchet*, Paris, Fourbis, 1994.
- *L'Eau des fleurs. Romance*, préface de Jacques Dupin, Paris, Lignes, 2005.
- *Sans sujet*, Paris, Nouvelles éditions Lignes, 2008.

Chronologie et bibliographie établies d'après :

Jean-Michel Reynard

Une parole ensauvagée

Collection Essais La Lettre volée (2009)